

Guillaume Bunel

Guide anachronique de l'infini

Arléa, « Guide anachronique »,
2024, 176 pages, 19 €.

■ « Notre univers est un jardin cerné de mystères, une terre insulaire encerclée d'infini. »

Plonger dans l'océan de la vie, de l'animé, du *corpus mundi*, tout en s'abandonnant à l'inconnu pour y découvrir l'abyssal : tel est le projet de ce *Guide anachronique de l'infini*, composé de quatre parties qui développent des réflexions profondes et poétiques autour des notions d'« Espaces », de « Temps », de « Mémoire » et d'« Ondes ». L'infini nous entoure en même temps qu'il nous dépasse. Par sa plume, empreinte d'une élégance raffinée et d'une subtilité exquise, Guillaume Bunel rend palpable ce qu'il y a d'incommensurable – et d'invisible – dans notre quotidien. « Des mondes fantômes déforment le visible, pèsent sur l'univers, le défigurent sans bruit. » Il ouvre la boîte de Pandore, fait dialoguer les sciences à l'instar de Pascal, agite les pendules comme saint Augustin, transfigure le quotidien en cultivant l'émerveillement et l'étonnement. L'auteur interroge la place de l'homme dans un univers qui lui est inaccessible : « Je suis une poussière », plaide-t-il. Son humilité, qui ne dissimule en rien son érudition, nous conduit sur le chemin des sciences et des découvertes. Sa démarche consiste à réaliser ce que Michel Foucault appelait « une archéologie des savoirs ». Des plus petites molécules aux plus vastes dimensions cosmiques, des certitudes du concret aux énigmatiques paradoxes, de la perception humaine à l'horizon divin, Bunel se fait le chantre de l'intarissable et dessine l'infini avec des mots.

■ Arthur Skoric